

SÉQUENCE 2-SÉANCE 1 CORRECTION
ABRACADABRA

Quelle place la médecine tenait-elle dans l'Antiquité ?

1) Déduire des informations grâce à l'épistémologie

Lecture et transcription de stèles du Musée Saint Raymond.

Vocabulaire nécessaire ; la famille.

Ancêtres ; majores, um, m

Enfants ; liberi, liberorum, m ou posteri, posteriorum, m

Fiancé ; sponsus, i, m

Femme ; uxor, uxoris, f

Gendre ; gener, generi

Descendants , nepos, nepotis, m

Dei manibus ; dieux mânes

Vivus ; vivant

Θανατος ; mort

	<p>Albinus[...]/sibi et θ Ta[...] / Sereni f(ilio ou filia) / ma[...] Albinus, pour lui-même et pour Ta [...], décédé(e), fils ou fille de Sérénus</p>
	<p>L(ucio) Servenio L(uci) L(iberto)/Seleuco/munatiea L(uci) L(ibertae)/Benignae uxori A Lucius Servenius Seleucus et à sa femme Munatia Benigna, l'un et l'autre affranchis de Lucius Servenius</p>
	<p>Cupitus Tolosani / fil(ius) Tolosano patri Corn(eliae) / Domesticae matri / Juliae Graphidi(ae) / sorori / sibi et suis poste / que eoru(m) Cupitus, fils de Tolosanus, à Tolosanus son père, à Cornelia Domestica sa mère, à Julia Graphis sa sœur, à lui-même, à tous les siens et à leurs descendants</p>
	<p>Andosten / Licini f(ilius) sibi / et Lexeiae Om/bexonis uxori / θ Iullae Iuliae f(ilia) Andosten, fils de Licinius (a élevé ce monument) à lui-même, à sa femme Lexeia, fille d'Ombexon, et à la défunte Julia, fille de Julia</p>
	<p>Viv(is) / Fuscus Tottonis F(ilius) / sibi et uxori / Nevreseni Sendi f(ilia) / θ Lucilio filio / Luciliae filiae Fuscus, fils de Tutto, de son vivant, pour lui, pour sa femme Nevresen, fille de Sendus, pour son fils Lucilius défunt, pour sa fille Lucilia</p>

	<p>Silvanus fecit (« fait par Silvanus »)</p>
	<p>D(is) M(anibus) / Titulliae / Antoniae G(aius) / Montin(us) Pom/peius uxor, karis/simae posuit Aux mânes de Titulia Antonia, épouse très chère, G. Montinus Pompeius (a fait élever ce monument)</p>
	<p>θ Severus / Berhaxis f(ilius) sui / Exsorata Castia / f(ilia) uxor et secundo f(rater) et / Andereseni matri et / Silvino f(ili) et Silvina Au défunt Severus. fils de Berhax ; sa femme Exsorata, fille de Castia (a fait élever ce monument) pour son mari, pour elle-même, pour Secundus son frère, pour Anderesen sa mère, pour Silvinus son fils et Silvina sa fille</p>
	<p>θ Hanarro / Dannorigis f(ilio) / mag(istro) quater et / quaestori / v(ivae) Aideni Donni, fil(iae) uxori Au défunt Hanarr, fils de Danno, ix, quatre fois magistrat et questeur ; à sa femme Aiden, fille de Donni, encore vivante</p>
	<p>Viv(is) / Silvano Bi/hotarris f(ilio)/ Amoenae / Sembetennis f(iliae) ux(ori) A Silvanus, fils de Bihotarris, à sa femme Amoena, fille de Sembetenn , tombeau élevé de leur vivant</p>
	<p>D(iis) M(anibus) / M(arco) Cartimo / Dextro / Varia Clymen / coniugi b(ene) m(erenti) fec(it) / et sibi vix(it) an(nis) (triginta dui) / mens(ibus) (sex) dieb(us) (viginti quattuor) / cum qua vix(it) an(nis) (viginti) Aux Dieux Mânes. Varia Clymen fit (faire cette urne) pour son époux bien méritant M(arcus) Cartimus Dextrus et pour elle-même. Il a vécu 32 ans, 6 mois, 24 jours. Il a vécu 20 ans avec elle</p>
	<p>D(iis) M(anibus) / D. Aemili Romani / D. Aemilius Cassianus / fil(ius) patri piissimo / fecit Aux Dieux Mânes de D Aemilius Romanus, père très pieux, son fils D. Aemilius Cassianus</p>

	
	<p>D(iis) M(anibus) / Cassiae Maximae / L(ucius) Pompeius filia(e) / dulcima(e) fecit Aux Dieux Mânes. Lucius Pompeius a fait (cette urne) pour sa très douce fille Cassia Maxima</p>
	<p>Dépôts funéraires Toulouse, fouille de la station de métro François-Verdier, septembre 2002-Janvier 2003. Ier-IIème siècle. La fouille de la station François-Verdier a révélé l'existence d'une nécropole à l'est de la ville romaine. Le cimetière témoigne de la pratique de l'incinération au Ier siècle et du développement des rites d'inhumation, à partir du IIème siècle. L'urne en pâte grise, de tradition gauloise, contenait les cendres d'un défunt. Elle était fermée par une coupelle en céramique sigillée retournée. Des flacons à parfum en verre étaient déposés dans les sépultures ; certains avaient été brûlés sur le bûcher funéraire. Quelques tombes à inhumation de jeunes enfants ont aussi été découvertes. Elles contenaient de petits objets, médaillons en bois de cervidé, perles en os ou en ambre, coquillages, amulettes porte-bonheur et une bague en ambre ornée d'une tête de la déesse Minerve.</p>
	<p>Urne cinéraire et flacon à parfum Toulouse, impasse Augustin-Thierry, quartier Saint-Michel Calcaire. Ier ou IIème siècle. Cette urne avait été déposée dans le grand cimetière longeant la voie romaine menant à Narbonne, au sud de Tolosa. Lorsqu'elle a été découverte, en 1953, elle contenait encore des cendres, des restes d'os et des flacons à parfum en verre.</p>

Nous pouvons conclure de l'analyse de ces stèles que la mort était omniprésente chez les Anciens. En effet, nous retrouvons de nombreuses fois le signe θ pour thanatos. Les stèles ont été érigées du vivant des gallo-romains, comme s'il était urgent de penser à la mort. Les tombeaux étaient communs à toute la famille. Nous pouvons constater que les enfants mouraient jeunes. Il est souvent fait appel aux Dieux Mânes pour calmer leur colère. Ce sont des dieux très craints par les Romains.

Les funérailles ne pouvaient pas se dérouler de jour de crainte d'importuner les Dieux. Pour cela, on mit au point des funérailles nocturnes qui restèrent au goût du jour durant de très nombreux siècles. Ces funérailles étaient précédées d'une procession des membres et amis de la famille et de pleureuses professionnelles. Le mort était enseveli, une pièce dans la bouche. Celle-ci avait pour but de payer le voyage du mort dans l'au-delà.

Les Étrusques procédaient à l'occasion des cérémonies funèbres à des combats, qui cessaient dès que le premier sang était versé.

Dans l’Odyssée, après l’incinération de Patrocle, Achille organise des jeux en son honneur, comportant :

- Une course de chars
- Une épreuve de pugilat,
- Une épreuve de lutte, disputée par Ajax le grand et Ulysse. Achille les juge à égalité.
- Une course à pied, remportée par Ulysse, qui gagne un cratère en argent.
- Une hoplomachie — combat en armes — disputée par Diomède et Ajax. Achille les juge à égalité : ils se partagent le poignard, le fourreau et le baudrier de Sarpédon, et Diomède reçoit en sus un poignard de Thrace.
- Une épreuve de lancer du disque,
- Une de tir à l'arc,
- Une de lancer du javelot, qui n'est en fait pas disputée. Achille arrête les deux candidats, Agamemnon et Mérion, en disant que tous savent que l'Atride est le plus fort. Celui-ci remporte un vase, et Mérion un javelot en bronze.



Le corps de Sarpédon emporté par Hypnos et Thanatos (le Sommeil et la Mort), sous le regard d'Hermès

Comme on peut le constater, cette coutume est à l’origine des jeux du cirque, des gladiateurs et des jeux olympiques.

La cérémonie se poursuivait par des libations et des offrandes. De nombreux sacrifices avaient lieu aux dates anniversaires. On offrait un banquet au mort, en lui versant du vin et autres aliments via un petit orifice pratiqué dans la pierre tombale. Si le mort était mécontent de ses funérailles, il pouvait revenir tourmenter les vivants ou demander aux dieux de punir sa famille. Les Romains pratiquaient principalement l’incinération - et ce jusqu’au IIème siècle Les restes étaient ensuite déposés dans des urnes funéraires puis enterrés.

Les corps pouvaient aussi être contenus dans des sarcophages. Ce mot vient du grec σαρκοφάγος (σάρξ, sarx désignant la chair, φαγεῖν phagein, manger) et veut dire « mangeur de corps ou de chair ». D’après les croyances de l’époque, la mise en sarcophage hâtait la disparition des chairs (détruisait les cadavres non incinérés). Ce mot devient « sarqueu » au XIème siècle, serqueu au XIIIème siècle, puis cercueil.

2) Déduire des informations de textes

a) Solutions arachnéennes et gallinacées pour purulences protéiformes

Remplissez le tableau après avoir lu les textes en utilisant les éléments suivants ;

« rituel fixé et reconnu », « pratiquée en secret », « pratiquée au grand jour », « suppose la toute-puissance des dieux », « procédés plus ou moins fantaisistes », « met en pratique la puissance d’un humain qui commande les divinités »

	Médecine	Religion	Magie
Aspect scientifique	procédés plus ou moins fantaisistes	procédés plus ou moins fantaisistes	procédés plus ou moins fantaisistes
Rapport aux divinités	met en pratique la puissance d’un humain qui commande les divinités	suppose la toute-puissance des dieux	met en pratique la puissance d’un humain qui commande les divinités
Lieu et public	pratiquée en secret	pratiquée au grand jour	pratiquée au grand jour
Procédés utilisés	procédés plus ou moins fantaisistes	procédés plus ou moins fantaisistes	procédés plus ou moins fantaisistes

Furunculis mederi dicitur araneus, priusquam nominetur, inpositus et tertio die solutus, mus araneus pendens enecatus sic, ut terram ne postea attingat, ter circumlatus furunculo, totiens expuentibus medente et cui is medebitur, ex gallinaceo fimo, quod est rufum, maxime recens inlitum ex aceto, ventriculus ciconiae ex vino decoctus, muscae in pari numero infricatae digito medico, sordes ex pecudum auriculis, sebum ovium vetus cum cinere capilli mulierum, sebum arietis cum cinere pumicis et salis pari pondere.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXX, 34 (1^{er} s. apr. J.-C.).

On guérit les furoncles, **dit-on**, en y appliquant une **araignée**, avant que **son nom ne soit prononcé** – une araignée qu'on enlève au bout de **trois jours** ; une **musaraigne** que l'on fait mourir en la **suspendant**, et qui **ensuite** ne doit plus **toucher la terre**, **trois fois passée autour** du furoncle, pendant que le **soignant** et celui qui est soigné crachent autant de fois ; de la fiente de **poule**, de celle qui est rousse, surtout de la **fraîche** appliquée dans du vinaigre ; un **estomac** de **cigogne**, **cuit** dans du **vin** ; des mouches, en **nombre impair**, dont on **frotte** la partie malade avec le **doigt médical*** ; les **ordures** [*le cérumen*] provenant de l'**oreille** des moutons ; du vieux suif de **brebis** avec de la **cendre** de **cheveux** de femme ; du suif de bélier avec un **poids** égal de **poudre** de pierre ponce et de **sel**.

*Il s'agit de l'annulaire, que l'on croyait relié directement au cœur par un nerf.

L'Histoire naturelle, rédigée en trente-sept livres, est née d'une volonté d'encyclopédiste bien plus que d'un esprit scientifique. Son livre XXX contient une grande quantité de médicaments et de remèdes pour soigner tous les maux, qu'il s'agisse d'une douleur à la poitrine ou d'un inesthétisme tels une ride ou un furoncle. En voici deux extraits.

Maintenant revenons aux affections qui attaquent le corps entier. D'après les mages (*dicunt Magi*), le fiel d'un chien mâle, noir, est une amulette pour toute une maison : il suffit d'y faire avec ce fiel des fumigations ou des purifications pour la préserver de tous les maléfices. Il en est de même du sang de chien, si on en asperge les murs, ou des parties génitales de cet animal, si on les enfouit sous le seuil de la porte.

Ce qui va suivre surprendra moins ceux qui savent combien les mages racontent de merveilles de la tique, le plus immonde des êtres vivants, parce que c'est le seul qui n'ait point d'issue pour les excréments, et que sa digestion ne finit que par sa mort, ce qui fait qu'il vit plus longtemps quand il ne mange pas ; ils prétendent qu'il vit ainsi sept jours, mais que s'il mange, il crève plus tôt. D'après eux, une tique prise à l'oreille gauche d'un chien et portée en amulette calme toutes les douleurs. Ils en tirent aussi des présages pour la vie : si le malade répond à celui qui apporte la tique, et qui, se tenant debout au pied du lit, l'interroge sur sa maladie, la mort n'est pas à craindre ; si au contraire il ne répond rien, il succombera. Ils ajoutent que le chien à l'oreille gauche duquel on la prend doit être complètement noir. Nigidius a laissé par écrit que les chiens fuient toute la journée la présence d'un homme qui a pris une tique sur un cochon.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXX, 24 (1^{er} s. apr. J.-C.).



→
Pince chirurgicale (1^{er} s. apr. J.-C., Pompéi ; musée national d'Archéologie de Naples).

b) Retrouvez les mots latins correspondant aux parties en gras de la traduction du texte 1.

Mot latin	Traduction
Dit-on	dicitur
Araignée	araneus
Son nom ne soit prononcé	nominetur
Trois jours	Tertio die
Musaraigne	Mus araneus
Suspendant	pendens
Ensuite	sic
Toucher	atingat
Terre	terram
Trois fois passée	Ter
Autour	circumlatus
Soignant	medente

Poule	gallinaceo
Fraîche	recens
Estomac	ventriculus
Cigogne	ciconiae
Cuit	decoctus
Vin	vino
Nombre impair	Inpari numero
frotte	infricatae
Doigt médical	Digito medico
Ordures (cire)	sordes
Oreille	auriculis
Brebis	ovium
Cendre	cinere
Cheveux	capilli
Poids	pondere
Poudre	cinere
Sel	salis

c) Le texte 1 emploie le verbe medeor (soigner), son participe medente (soignant) et l'adjectif qualificatif medico, tous trois relevant de la même famille de mots. Trouve cinq mots français qui en sont directement issus.

Médecin

Médicament

Remède

3) Formules magiques et incantations(canto = chanter)

Quintus Serenus Samonicus était médecin à la cour de l'Empereur Septime Sévère. Nous avons conservé de lui le Liber Medicinalis où il traite en hexamètres tous les aspects de la médecine. Il s'inspire surtout de Pline l'Ancien, mais ce passage particulier a fait la fortune des magiciens, jusqu'à nos jours.

51 Hemitritaeo depellendo

mortiferum magis est quod Graecis hemitritaeos uulgatur uerbis; hoc nostra dicere lingua non potuere ulli, puto, nec uoluere parentes. inscribes chartae quod dicitur abracadabra saepius et subter repetes, sed detrahe summam et magis atque magis desint elementa figuris singula, quae semper rapies, et cetera figes, donec in angustum redigatur littera conum : his lino nexis collum redimire memento.

La fièvre que les Grecs appellent hemitritation (demi-tierce) est la plus dangereuse. Le nom grec de cette fièvre n'a point été traduit en latin, soit parce que le génie de cette langue s'y oppose, soit parce que les pères et mères dans la crainte de porter malheur à leurs enfants, n'ont pas osé lui donner un nom. Écrivez sur un morceau de papyrus abracadabra ; puis répétez ce mot autant de fois qu'il y a de lettres dans ce mot, mais en retranchant chaque fois une lettre, de sorte que le tout ait la figure d'un cône. Cela fait, suspendez avec un fil de lin le morceau de papyrus au cou du malade. Souviens-t-en.

Document 1 : Pline l'Ancien, *Histoires Naturelles*, 29,38 XXXVIII

Si vous avez des poux...

XXXV. Lendes tolluntur adipe canino, vel anguibus in cibo sumptis anguillarum modo : aut vernatione eorum, quam exuunt, pota. Porrigines felle ovillo cum creta cimolia, linito capite, donec iuarescat

XXXV. La graisse de **chien** détruit les lendes : dans le même but, on mange des couleuvres en guise d'anguilles, ou bien l'on avale en boisson la peau qu'elles quittent au printemps. La teigne cède au liniment de crotte de brebis et de craie cimolienne, qu'on laisse sur la **tête**, jusqu'à ce qu'elle sèche.

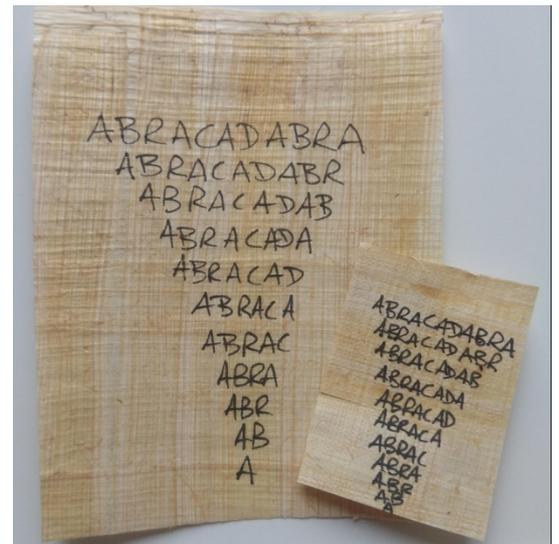
Mal à la tête ?

XXXVI. Capitis doloribus remedio sunt cochlearum, quae nuda e inveniuntur nondum peractae, ablata capita, ex his iapidea duritia exempta : est autem calculi latitudine : quae adalligantur, et minutae fronti illinuntur tritae. Item oesypum : ossa e capite vulturis adalligata, aut cerebrum cum oleo et cedria peruncto capite, et intus naribus illitis. Cornicis cerebrum coctum, in cibo sumptum, vel noctuae, idem praestat : gallinaceusque si inclusus abstineatur die ac nocte, pari inedia ejus qui doleat, evulsis collo plumis circumligattsque, vel cristis

Aux maux de tête, on oppose des têtes **d'escargots** non encore recouverts de leur coquille, dont on ôte une espèce de concrétion pierreuse du volume d'un **caillou**. Ces têtes forment une amulette, ou bien on les broie pour les appliquer sur le front. L'ésype est encore employé dans ce cas, ainsi que les os de tête de **vautour** en amulette, ou sa cervelle, avec de l'huile et de la résine de cèdre (dont on se frotte la tête et l'intérieur des **narines**). L'on a préconisé encore le cerveau de corneille ou de chouette cuit, pris comme aliment ; la crête ou les plumes arrachées au cou d'un **coq** qui a été enfermé à jeun vingt-quatre heures, sang et de cervelle de corbeau avec vin noir. D'autres font cuire l'oiseau et l'enferment, au plus fort de la nuit, dans un vaisseau de plomb.

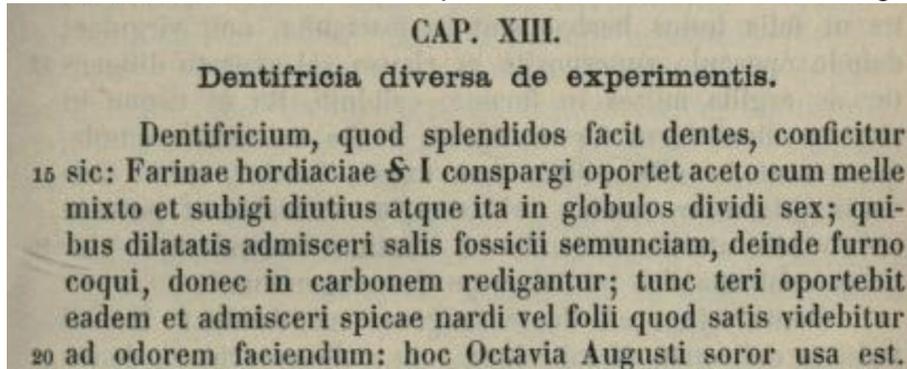
. Fracto capiti aranei tela ex oleo et aceto imposita, non nisi vulnere sanato, abscedit. Haec et vulneribus tonstrinarum sanguinem sistit. A cerebro vero profluentem, anseris sanguis aut anatis infusus : adepsque earumdem alitum cum rosaceo. Cochlea e matutino pascentis arundine caput praecisum, maxime luna plena, Jineo panno adalligant capitis doloribus licio : aut cera alba fronti illinunt, et pilos caninos panno adaliigant.

Les fractures de la tête veulent une application d'huile, vinaigre, et **toile d'araignée** : l'emplâtre ne tombe qu'après la guérison. La même toile arrête le sang des coupures que fait le rasoir. On arrête le sang qui coule du **cerveau** avec sang d'oie ou de canard, ou graisse d'un de ces oiseaux et huile rosat. Aux maux de tête obviennent encore des têtes de **limaçons** coupées, à l'instant où ils paissent



le matin, avec un roseau tranchant ; c'est surtout par la pleine lune qu'on doit faire cette chasse : tantôt la tête s'attache au cou du malade dans un linge et à l'aide d'un petit ruban; tantôt on en fait un cérat dont on graisse le front: on pend aussi au cou des poils de chien dans une étoffe.

Voici la recette d'un dentifrice antique, celui d'Octavie, sœur d'Auguste :



« Un dentifrice qui rend les dents splendides se fabrique ainsi : il faut asperger un sextarius [environ un demi-kilo] de farine d'orge avec du vinaigre mélangé avec du miel et malaxer longtemps puis diviser en six boules ; après les avoir étendues, mélanger avec une demi-once [environ 30 g] de sel fossile, puis cuire au four, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en charbon ; alors, il faut les frotter et les mélanger à un épi ou une feuille de nard, ce qui est visiblement fait pour l'odeur : Octavie, la sœur d'Auguste, utilisait cette recette. »

Source : Marcellus Empiricus, IVe s. ap. JC, citoyen gaulois qui a publié un recueil de recettes de médicaments, classés de la tête aux pieds.

En cas de règles douloureuses, conseil de Pline l'Ancien ;

Pour faciliter l'écoulement des menstrues, il faut s'appliquer une araignée écrasée, prise alors qu'elle descendait de son fil.

Pour arrêter leur flux, au contraire, même remède, mais avec une araignée qui remontait !

Source : Pline, Histoire naturelle, XXX, 44.



Exposés sur l'histoire de la médecine

Magie et médecine

Les premiers médecins

La médecine de la Grèce antique

De la Grèce à Rome

La médecine au Moyen-âge

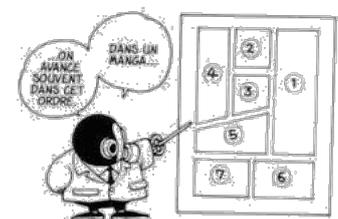
La médecine à la Renaissance

Les instruments médicaux

La médecine du futur

Les grands médecins

Dans le manga ci-dessous, repère des produits utilisés par les romains pour soigner.





75



74



M. YAMAZAKI et T. MIKI, *Pline. L'appel de Néron*, Bruxelles, 2017, p. 74, 75, 80 et 81.

LA MAMAN DE VOTRE HÉROS EST MALADE ! QUE FAUT-IL FAIRE ?